

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 3

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Sommaire**

RMS/Mars 1994

Ne soyons pas naïfs!

	Pages
Editorial	
Ne soyons pas naïfs	3
Armée 95	
Les «Hunter» hors service Cdt C Fernand Carrel	6
Collaboration entre la police et l'armée Commissaire de police Raphaël Rebord	9
Casques bleus	
Le service de l'ONU Maj EMG William Gargiullo, cap aum Hans Zoss	16
Europe	
EMPA ou l'Europe de la presse militaire Cap Sylvain Curtenaz	21
Instruction	
Le Swiss Raid Commando 1993 Plt +R Juliette Curtenaz	24
Des simulateurs tous azimuts (2) Col Hervé de Weck, maj EMG Daniel Escher	27
Histoire	
Les conceptions opératives de l'armée suisse. 1921-1939 Col Hans Rudolf Fuhrer	34
Film Général Guisan	40
Idées de lecture	
Forts et fortifications en Suisse Cap Grégoire Testaz	43
La fin de la France? Cap Sylvain Curtenaz	44
Revue des revues	45

Francis B..., cadre supérieur jeune et dynamique à la direction générale d'une banque suisse, mériterait le titre de champion toutes catégories de la «déception téléphonique»: au bout du fil, il est capable de faire marcher n'importe qui. Avant l'anniversaire de son épouse, il a «épinglé» toutes les invitées et, le jour venu entre la poire et le fromage, il leur a passé l'enregistrement des conversations...

Déception à grande échelle, mais s'appuyant sur la règle de l'individualisation. Pour réussir, il convient d'aborder chaque victime par son point faible ou d'exploiter une de ses préoccupations. Les vingt premières secondes de l'appel sont d'une extrême importance. Si la victime ne se doute de rien, on peut, par la suite, recourir aux plus grosses ficelles sans susciter le moindre doute. Se présentant comme un technicien des PTT, on peut demander à une femme de professeur d'aller chercher un xylophone au grenier afin de tester les hautes et les basses fréquences de la ligne téléphonique!

Les Suisses, en civil ou sous les armes, se montrent d'une naïveté stupéfiante, ce qui risquerait bien de leur occasionner de lourdes pertes dans une situation de guerre indirecte ou, selon la terminologie actuelle de «violence infra-guerrière».

A l'époque maintenant révolue des «grandes manœuvres», il suffisait de revêtir la blouse du concierge de l'école ou l'«allure» de la maîtresse d'école enfantine pour pénétrer dans n'importe quel PC avec dix kilos d'explosif simulé. Un soldat qui n'y était pas incorporé s'est présenté comme «bleu» à la cellule «renseignement» d'un bataillon; grâce à un micro-radio, il a transmis à la direction d'exercice toutes les informations utiles qu'il pouvait glaner. Après trois jours, c'est son zèle qui a fini par le rendre suspect! Des formations entières s'enfilèrent dans un cul-de-sac parce que quelqu'un avait modifié le fléchage mis en place par les motocyclistes?

Bien qu'à partir du régime, des sections ou des compagnies spécialisées dans ce genre de mission assurent maintenant les PC et en contrôlent les accès, toute candeur n'en est pas éliminée pour autant. Les responsables de la sûreté comprennent-ils toujours que le périmètre, protégé par un réseau de ribards, de postes doubles et de patrouilles accompagnées par des chiens, ne doit pas révéler au premier venu où se trouve le bâtiment «sensible». Par conséquent, cette zone doit comprendre plusieurs bâtiments ou installations: il s'agit de maintenir le secret ou, au moins, le doute, tout en prévoyant la possibilité d'actions